



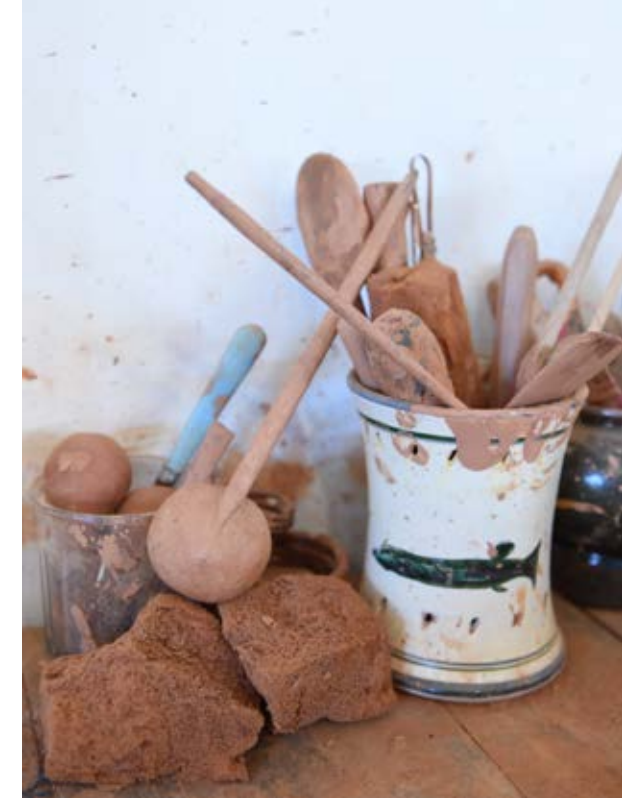
# L'Oya, l'arroseuse autonome

*On l'enterre au pied des plantes et, une fois remplie d'eau, l'Oya, la version originale de ce curieux pot en argile, arrose à votre place. Au cœur de l'Hérault, la société Oyas environnement a remis au goût du jour ce système de micro-irrigation.*

**T**erre de tradition potière depuis le Moyen Âge, le village de Saint-Jean-de-Fos abrite des dizaines de potiers toujours en activité. Ici, on travaille la terre cuite vernissée. Et il suffit de se promener dans les rues et de lever les yeux vers les enseignes pour s'en rendre compte. Ce n'est donc pas un hasard si c'est à cet endroit que Frédéric Bidault et Bastien Noël, deux jeunes entrepreneurs, ont décidé de relancer un savoir-faire ancestral et tombé dans l'oubli : la fabrication des Oyas en argile.

## Un procédé ancestral modernisé

Oya, ce mot chantant, est inspiré de l'espagnol « olla », qui signifie pot ou marmite. Ce système d'irrigation vieux de 4 000 ans aurait fait sa première apparition en Chine. Lors d'un voyage au Maroc, les deux amis redécouvrent ce procédé. Ils décident de le fabriquer et de le distribuer en Europe, dans un souci écologique, noble et vertueux, et avec un principe bien en tête : l'eau est précieuse. La société Oyas environnement est née. Pour la fabrication des Oyas, Frédéric Bidault et Bastien Noël ont choisi de s'appuyer sur ce procédé traditionnel et de faire appel aux artisans-potiers de Saint-Jean-de-Fos. Il n'est pas rare d'ailleurs de retrouver la trace de leurs doigts sur ces pots. En fonction du modèle choisi, chaque boule de terre d'argile sera pesée et préparée. Par la suite, posée sur un tour et entre les mains du tourneur, la forme de l'Oya va se dessiner peu à peu. « Le tournage à la main reste une vieille tradition ancrée dans le village et consiste à monter la pièce tout en respectant son épaisseur, sa forme et ses dimensions », explique Frédéric. Une fois l'argile durcie, les pots destinés à être mis en terre sont retravaillés. Le fond de l'Oya est découpé avec un gabarit, créant ainsi l'ouverture. L'opercule enlevé deviendra



Le choix de l'argile, matériau noble et recyclable, ainsi que sa préparation est la première des étapes fondamentales de la fabrication des Oyas.



La terre est ensuite malaxée et pétrie afin de la rendre souple et d'enlever les éventuelles bulles d'air.



Les boules d'argile sont alors calibrées et prêtes pour passer à l'étape suivante.

## Savoir-faire



Depuis le début de l'aventure, environ 30 000 Oyas ont été utilisées, permettant ainsi d'économiser par leur utilisation près de 6 millions de litres d'eau.



Bastien Noël, cofondateur d'Oyas environnement est, avec Frédéric Bidault, le seul en France et en Europe à fabriquer l'authentique version de ce système d'arrosage.



Un artisan tourneur modèle chaque pièce à l'aide d'un trusquin, ou gabarit, réglé préalablement aux hauteurs et aux diamètres définis.

C'est le ponçage, appelé tournassage, qui va donner sa forme finale à l'Oya. Cette étape s'effectue entre 12 et 72 heures après le tournage.



Une partie de la production sort du four avec son émail coloré, ici sur des claies de refroidissement. Orange, vert, bleu, gris, violet... Au total, il existe huit teintes.



Chaque Oya est inspectée pour écarter d'éventuels défauts, puis préparée avec une étiquette et un bouchon. Les pièces sont poinçonnées avec le logo OYA, gage de son origine et de sa qualité.



le bouchon. Aidées par la tramontane qui souffle régulièrement dans la région, les pièces vont sécher pendant une à quatre semaines. Puis, une cuisson au four à très haute température finira d'achever le travail.

### Naturelles, émaillées ou ornées...

Si l'Oya est destinée à être décorée, on va la tremper dans un bain d'argile blanche qui servira de fond aux décors. Elles seront ensuite distribuées à sept artisans du village. Chacun va pouvoir ainsi apporter sa touche et dessiner son propre décor avec des oxydes colorés ou en gravant directement sur la pièce. Les différentes cuissons vont venir fixer le motif. Puis le bain d'émail, mélange de sable et de minéraux, donnera au pourtour de l'Oya un aspect de fine couche de verre coloré.

Suivant où on les enterre, à l'extérieur ou à l'intérieur, il existe des formes et des tailles d'Oya adaptées à chaque

culture. Près d'un arbre, dans un petit potager ou bien un massif fleuri, on les place en pleine terre. Élégantes et plus petites, elles se glissent aussi facilement dans un pot ou en balconnière. On y enfonce alors seulement la pointe. Remplies d'eau par la pluie si on ôte le bouchon avant les précipitations, à l'arrosoir si vous en avez peu ou par un système de goutte-à-goutte dans le cas contraire, ces pots en céramique microporeuse vont laisser le liquide s'écouler petit à petit. Il hydratera juste comme il faut les sols, en fonction de la météo et des besoins de la plante qui viendra coller ses racines contre les parois. Gardiennes de vos végétaux en votre absence, les Oyas peuvent arroser durant une semaine. Vous ne pourrez plus vous en passer!

TEXTE ÉLISE CHEVILLARD  
PHOTOS FRANCK SCHMITT

**LES RETROUVER**  
• Oyas environnement  
174B route d'Aniane,  
34150 Saint-Jean-de-Fos.  
Tél. 04 99 65 27 90.  
Oyas-environnement.com  
Vente sur place, en ligne,  
ou encore dans  
les jardineries Botanic.